

Chapitre 32 : Transitions

Quelques jours plus tard

Après les jours de deuil, le Sanctuaire sembla se secouer de sa torpeur mortuaire pour enfin recommencer à vivre. La jeune déesse reprenait les rênes et convoqua un conseil des grands maîtres dans sa configuration augmentée : les huit grands maîtres survivants et les cinq chevaliers d'or présents. Elle avait nommé la veille Dohko, le chevalier d'or de la Balance, au poste de Grand Pope intérimaire. Il resterait en Chine pour assurer sa mission et dirigerait ses pairs de là-bas. Les jeunes chevaliers de bronze blessés n'avaient pas repris conscience et avaient été placés dans l'un des centres de santé de la Fondation Graad, où ils recevaient les meilleurs soins.

Les grands maîtres, retrouvant leur capacité gestionnaire, avaient passé au crible l'état du Sanctuaire avec leurs anciens élèves qui l'avaient administré durant ces treize dernières années. Ils avaient constaté qu'il était dans un bon état financier, ce qui les avait remplis de fierté, leurs leçons d'économie avaient donc porté. On parla des dossiers les plus urgents et Aldébaran demanda des fonds pour les réparations des temples du zodiaque d'or qui avaient souffert des combats. On résolut de puiser dans les fonds de réserve en attendant les prochaines rentrées d'argent, prévues le mois suivant.

A la fin de cette réunion, Mû fut retenu par ses pairs.

« Nous aimerions te parler... », dit seulement Milo.

Le Bélier d'or posa son regard violet interrogatif sur ses pairs et attendit. Une fois les grands maîtres sortis, Shaka dit :

« Nous voulons t'aider à réparer les armures des chevaliers de bronze en donnant notre sang... »

Aiolia ajouta :

« En hommage à leur courage, nous voulons vraiment le faire. Vu leur état, je suppose que leurs armures sont mortes, tu ne pourras pas le faire tout seul... »

Mû hocha la tête. En effet, les armures de bronze des chevaliers dans le coma étaient dans un état déplorable et il n'avait pas même eu besoin de les toucher pour s'apercevoir qu'elles avaient trépassé dans ces difficiles combats. Le Lion d'or avait vu juste, elles auraient chacune besoin d'une grande quantité de sang de chevalier pour renaître à la vie et il n'aurait pu les réparer sans cela. Cependant, il trouvait le risque un peu grand vu l'état d'affaiblissement numérique dans lequel se trouvait l'élite de l'ordre. Toutefois, tous ses pairs le regardaient calmement, attendant sa réponse.

« Vous savez aussi bien que moi que c'est très dangereux, vous risquez d'y laisser votre vie. Vous êtes des chevaliers d'or mais votre physiologie reste humaine, vous risqueriez de ne pas y survivre... »

Mais aucun d'eux ne cilla. Ils n'ignoraient aucunement ce à quoi ils s'exposaient en décidant de faire cela, mais ils estimaient que c'était leur devoir compte tenu des circonstances.

Mû s'apprêtait à répondre lorsqu'il sentit que quelqu'un de familier s'adressait directement à son cosmos.

« Je donnerai mon sang pour l'armure du Dragon. Mû, tu sais très bien que tu n'as pas le choix, chacun de nous sait ce qu'il risque en faisant cela... »

Là, plus le choix, c'était un ordre direct. Il regarda à nouveau chacun de ses pairs.

« Savez-vous à quelle armure vous voulez donner votre sang ? »

Ils hochèrent tous fermement la tête.

« A celle de Seiya... », dit Aiolia

« A celle de Hyôga... », fit Milo

« A celle de Shun... », acheva Shaka

Le seul qui ne pouvait donner son sang était Aldébaran. Le Taureau d'or avait été choisi comme garde du corps de la déesse et, à ce titre, il ne devait en rien être affaibli.

Le Bélier d'or passa ses yeux violets sur le groupe de ses pairs et dit :

« Très bien. D'ici deux jours nous pourrons commencer, le temps que je prépare tout le matériel nécessaire. Aiolia, tu viendras en premier, puis le lendemain Milo puis le jour suivant Shaka. Je prendrai toutes les précautions qui s'imposent afin de minimiser les risques... »

Les trois intéressés acquiescèrent et sortirent de la pièce, le laissant seul. Il s'approcha de l'une des fenêtres à l'encadrement de marbre et s'accorda un moment de réflexion, seul dans cette salle à l'accès restreint où l'on entendait à peine la rumeur provenant du Sanctuaire, en dessous. Il savait fort bien que ces prochains jours allaient bien occuper. Les armures étaient dans un tel état qu'il faudrait plusieurs dizaines de jours pour qu'elles retrouvent leurs capacités optimales et, déjà, son esprit discipliné organisait cette réparation à grande échelle. D'un pas tranquille, il se dirigea vers la lourde porte à double battant, la referma et regagna son temple. Il entra dans son atelier et, soigneusement, examina ses stocks de matériaux de réfection. Les pots étaient presque vides suite à la réparation qu'il avait effectuée au début de la dernière bataille, cela signifiait donc une seule chose : il commencerait le processus de régénération ici et regagnerait Jamir ensuite pour l'y achever.

Bien sûr, il associerait son apprenti à ces réparations. Kiki devait apprendre davantage le métier et rien de mieux que la pratique pour cela.

Du revers de la main, il dépoussiéra les pots et utilisa un chiffon pour nettoyer l'établi, devant lui. Avec encore un peu de ménage, l'endroit serait utilisable et praticable. Il ouvrit la petite fenêtre pour évacuer la poussière et sourit en sentant les odeurs d'herbes aromatiques pénétrer dans la petite pièce. Il faudrait ajouter une chaise pour que les chevaliers d'or pussent s'asseoir et se reposer après leur don de sang et vérifier dans la petite pharmacie de la maison s'il restait encore une tisane propre à reconstituer le volume sanguin, à base de feuilles de ronce, d'écorce de chêne et d'alchémille. Il en préparerait pour que chacun des chevaliers d'or en bût pour faciliter le renouvellement du sang perdu. Au pire, s'il n'en avait plus, il y en aurait dans l'herboristerie du Sanctuaire.

Quand il revint chez lui, il avisa Kiki.

« Demain, nous allons commencer les réparations des armures de bronze endommagées. Tu vas travailler avec moi car il est temps que je t'apprenne vraiment comment on ressuscite une armure... »

L'enfant, ravi, acquiesça fermement.

Il alla soulever le tissu qui fermait l'étagère en bois qui servait de pharmacie et prit les pots qui contenaient les plantes dont il avait besoin. Il y en aurait assez pour l'instant mais il passerait dès que possible à l'herboristerie pour refaire son stock...

Le lendemain, quand Aiolia arriva, Mû, aidé de son apprenti, avait tout préparé. Ce qui restait de l'armure de Pégase trônait sur un piédestal à rebords sous sa forme de totem, attendant de renaître sous l'effet du précieux liquide vital du Lion d'or.

« Tu es prêt ? », questionna l'Atlante.

Aiolia hocha la tête. Il savait ce qu'il avait à faire et, d'un geste prestre, se trancha les veines du poignet droit dont il avait ôté auparavant la protection. Son sang commença à se répandre sur le métal malmené sous le regard attentif de Mû. Quand Aiolia vacilla sur ses jambes, il se servit de ses pouvoirs pour refermer les plaies et l'aida à s'asseoir. Il lui fit boire un peu de tisane qu'il avait préparé et reporta son attention sur l'armure. Son regard s'abaissa sur son apprenti. Il saisit les outils et les lui tendit en désignant un endroit sur l'armure.

« Tu dois frapper là pour rallumer l'étincelle de vie. Il te faudra probablement plusieurs essais... »

Il se souvenait de sa propre expérience pendant son épreuve d'armure. Il était plus jeune que Kiki d'un an, et il lui avait fallu s'y prendre à plusieurs fois pour réussir à rendre la vie à l'armure du Dragon.

L'enfant atlante saisit les outils un peu trop grand pour ses mains et, positionnant maladroitement le burin, frappa l'endroit que Mû lui indiqua. Pas de réaction. Il insista et, au bout de la cinquième fois, il s'aperçut que l'armure commençait à absorber le sang.

« Très bien, à présent il faut s'occuper des fissures pour lancer le processus... », expliqua le chevalier d'or.

Cela, Kiki savait le faire. Il posa les outils, plongea la main dans le pot de poudre d'orichalque et en répandit partout sur les débris de l'armure. Pour accélérer et décupler l'action de l'antique métal, il utilisa du gammanium et sentit dans son propre cosmos l'armure commencer à se régénérer, absorbant les différents produits. Pour l'instant, il n'était pas temps d'utiliser la poussière d'étoiles, elle servirait à parachever la réparation. Les yeux violets de l'enfant reflétaient les chatoulements brillants du métal et il pouvait sentir les vibrations encore faibles de l'être métallique qu'il réparait. Son aura dorée légère l'entourait et il se concentrait sur sa tâche.

A présent, c'était à Mû de reprendre les rênes pour reconstituer les morceaux manquants. Kiki regarderait, comme lui l'avait fait au début près de Shion. Il vérifia la santé d'Aiolia, à qui il fit boire à nouveau de sa tisane, puis il le laissa se reposer sur la chaise pendant qu'il s'attelait à compléter l'armure mutilée. Cela lui prit plusieurs heures et, à présent, il faudrait la laisser se régénérer en surveillant chaque jour le processus, comme un médecin veille sur un blessé dont les graves blessures nécessitent du temps pour cicatriser.

Aiolia se sentait un peu mieux et il le raccompagna jusqu'à chez lui où il l'allongea et donna à son serviteur, Andronikos, l'ordre de lui faire boire la tisane qu'il lui laissait toutes les trois heures. Le Lion d'or, qui détestait être materné, grommela mais n'eut pas la force de protester.

« *Et de une !* », pensa le Bélier d'or en regagnant son temple. A côté de lui, Kiki baillait à se décrocher la mâchoire. Il était normal qu'il se sente fatigué, cela s'estomperait lorsqu'il grandirait. Il devrait juste veiller à ce qu'il n'en fasse pas trop pendant les prochaines réparations.

En effet, comme il l'avait prévu, Mû ne quitta que très peu son atelier les jours suivants. Milo et Shaka vinrent eux aussi donner leur sang pour les deux armures restantes qui, à leur tour, bénéficièrent de ses soins. Il restait l'armure du Dragon et, sachant que Dohko ne pourrait pas se déplacer, il se disposa à se rendre à Rozan.

« Saluez bien le vieux maître pour moi... », lui dit Demetrios, qui avait beaucoup d'estime pour le chevalier d'or de la Balance.

Mû rangea dans son sac des sachets contenant les produits dont il aurait besoin, ainsi que les outils célestes et quelques vêtements. Il regarda Kiki.

« Je te confie la mission de surveiller la régénération des armures pendant mon absence. Je rentrerai d'ici deux jours au mieux... »

L'enfant hochait gravement la tête, non sans pouvoir retenir un sourire un peu gouailleur. Son maître lui confiait de plus en plus de responsabilités et il en était ravi.

Mû jucha son sac de tissu et la pandora box du Dragon sur son épaule, présenta son sauf-conduit aux gardes, sortit du Sanctuaire, et se téléporta immédiatement pour la Chine. Il réapparut sur l'aplomb du rocher, non loin de là où se trouvait Dohko.

Le vieil homme sourit.

« Te voici, mon ami... »

Le Bélier d'or s'inclina légèrement en signe de salutation et de respect, puis il posa la pandora box du Dragon devant lui.

« Etes-vous sûr de vouloir faire cela ? Je pourrais l'effectuer à votre place... », lui demanda-t-il.

Dohko leva son regard vert sur le jeune homme et acquiesça.

« Oui, Mû. Je ne peux pas te laisser faire, tu dois être valide pour ta tâche qui, je le sais, te prends déjà beaucoup d'énergie. Ne t'inquiète pas pour moi, tout ira bien... »

Mû salua la jeune Shunrei, qui venait d'arriver et, lui confiant un petit sachet de sa tisane anti-hémorragique, lui demanda d'en faire une bonne quantité. Le vieil homme se leva ensuite, considéra un instant l'armure morte de son élève puis, d'un geste large, trancha les veines de son poignet droit. Mû surveilla attentivement la quantité de sang versée puis, lorsqu'il fut satisfait et que le teint du vieil homme devint très pâle, il guérit prestement la plaie. Il prit ses outils dans son sac et entreprit de rallumer l'étincelle vitale dans l'armure morte. Comme si elle était sensible à la présence de la cascade et de l'eau qui était son élément, il ne fallut qu'un seul coup du burin d'orichalque pour que l'armure décédée ressuscitât et commençât à absorber le sang. Mû en profita alors pour s'assurer que Dohko n'était pas dans un état trop critique. Visiblement, le vieux chevalier d'or était bien plus solide qu'il ne le pensait et avait la vie bien chevillée au corps. Il refusa qu'on l'amènât jusqu'à son lit, il voulut rester là et Mû demanda à Shunrei de lui faire boire la tisane qu'il lui avait fait préparer pour hâter son rétablissement. Voir Mû effectuer les réparations, même à travers les brumes de la semi-inconscience, lui rappelait une époque révolue. Les gestes du chevalier d'or étaient calmes, mesurés alors qu'il saupoudrait de la poudre d'orichalque d'un mouvement souple du poignet sur l'armure dont il sentait les faibles pulsations de vie s'affermir quelque peu.

Ceci fait, il souleva le vieil homme qui protesta mais il ne le laissa pas faire.

« Vous pourrez accomplir votre mission de l'intérieur de la maison et, s'il le faut, je prendrai votre place cette nuit. Vous n'êtes pas en état, il vous faut vous reposer dans votre lit... », fit fermement l'Atlante.

Une fois Dohko allongé dans son lit de bambou, il sortit de la chambre et vit arriver la jeune Shunrei.

« Est-ce que...le vieux maître va aller mieux ? »

Mû eut un sourire pour celle qu'il avait connue enfant.

« Oui, ne t'inquiète pas, il a juste besoin de se reposer et, avec la tisane, il va reconstituer le sang perdu assez rapidement... »

L'adolescente lui rendit son sourire.

« Est-ce que vous restez ? »

Mû hocha la tête.

« Oui, je veux continuer le processus de réparation sur l'armure de Shiryû et surveiller le rétablissement du vieux maître. Et tu peux me tutoyer, nous nous connaissons depuis si longtemps... »

La jeune chinoise baissa le regard.

« Mais vous êtes un chevalier d'or, comme le maître, je vous dois le respect... »

Mû rit doucement.

« Mais je ne suis pas un chevalier d'or comme les autres, tu me connais depuis que je suis enfant et je t'ai connue bébé, alors tu peux me tutoyer, je t'y autorise... »

Elle eut un rire léger et s'inclina.

« Alors je vais vous...te préparer une chambre et un dîner... »

Mû, attendri, se dit alors qu'il comprenait ce qui pouvait bien plaire en elle à Shiryû. C'était une charmante jeune femme qui savait faire marcher une maison comme personne et dotée d'un caractère assez fort ainsi que d'un sixième sens particulier, belle revanche sur le début misérable de son existence. Après tout cela, si Shiryû survivait, elle ferait une bonne épouse

pour lui. Il retourna s'asseoir auprès de Dohko qui resta endormi quelques heures avant de reprendre quelque peu conscience. L'Atlante profita de ce laps de temps pour lui faire boire de l'eau et de la tisane, puis veilla à nouveau sur son sommeil. Dohko avait fait de même pour lui juste après le décès de Shion, quand il avait eu beaucoup de fièvre à cause de la coupure du lien télépathique, c'était donc la moindre des choses. Il ne consentit à quitter son chevet que pour se sustenter d'un bol de nouilles sautées au soja et Shunrei lui dit :

« Vous...tu ne veilleras pas toute la nuit, laisse-moi le faire aussi... »

Il hocha la tête.

« Très bien. Va te coucher, je te réveillerai au milieu de la nuit... »

Elle obéit et, une fois qu'elle se fut endormie, une chape de silence s'abattit sur la maison, seulement troublée par les bruits de la nuit et le bruit de la cascade. Cela rappela à Mû les années qu'il avait passé ici à se reconstruire après la mort de Shion, parmi tout ce calme, coupé du monde sans l'être totalement. Dohko reposait calmement et son état était satisfaisant, suffisamment pour que Mû éveillât Shunrei comme c'était prévu et pût prendre un peu de repos dans la chambre qui avait été préparée pour lui. Quand il sortit des brumes du sommeil, l'aube poignait et, après un peu de toilette, il regagna la chambre de Dohko. Le vieil homme était réveillé, occupé à boire de la tisane chaude que venait de lui faire Shunrei, et la jeune femme était descendue lui cuisiner un repas léger.

« J'espère que tu as dormi, Mû... », dit-il d'un ton de reproche à son jeune pair.

L'Atlante hocha la tête.

« Oui, rassurez-vous. Comment vous sentez-vous ? »

Le vieil homme sourit.

« Plutôt bien, merci. Ta tisane est efficace et un repas finira de me remettre sur pied... »

Shunrei, justement, apportait un plateau contenant un bol de riz, de la soupe de nouilles et du thé. Dohko se sustenta puis entreprit de se lever pour aller faire sa toilette. A petits pas, il parvint jusqu'au petit cabinet qui jouxtait sa chambre puis, une fois propre, entreprit de sortir pour se rendre à son endroit habituel, près de la cascade.

Mû, après avoir pris un rapide petit déjeuner, vint examiner l'armure du Dragon qui brillait doucement dans la lumière grise de l'aube. Il passa sa main dessus, sentant sa force renaissante. Elle avait absorbé tout le sang versé mais, si le processus était bien enclenché, il lui faudrait encore quelques temps et des soins pour retrouver sa force. Il n'y aurait par contre aucune pièce à reconstituer mais elle avait tellement de fissures qu'un traitement de fond à base d'orichalque et de gammanium serait nécessaire.

« Ton père serait fier de toi, Mû... », dit alors la voix du vieil homme, devant lui.

L'Atlante eut un sourire triste.

« Je l'espère mais, tout ce que je sais, c'est qu'il est en paix à présent, avec ma mère... »

Il posa sa main sur l'armure.

« Et mon rôle consiste à faire en sorte que le sacrifice que ces garçons ont fait pour notre déesse en vaille la peine... »

Dohko hocha la tête. Il avait des nouvelles régulières des jeunes chevaliers de bronze et surtout de son élève toujours dans le coma. Cependant, tout comme Mû, il savait qu'ils n'avaient pas encore fini leur existence sur cette Terre et que ceci n'était qu'une façon de recharger leurs « batteries » cosmiques vidées par les rudes batailles qu'ils avaient menées. La seule inconnue était le temps qu'ils mettraient pour cela, le temps jouait à présent contre eux. La méditation des deux hommes fut interrompue par Shunrei, qui venait apporter une tasse de thé à Mû et de tisane antihémorragique à Dohko. Un peu agacé d'être ainsi materné, il fronça les sourcils mais ne dit rien et but une gorgée du breuvage dont Shunrei avait adouci le goût amer avec du miel.

« Resteras-tu encore longtemps ? »

Mû secoua la tête.

« Non, je repartirai ce soir, il me reste du travail au Sanctuaire sur les armures de bronze et un contrôle sur les armures d'or. Cependant, je terminerai mon travail à Jamir, je n'ai pas assez de matières premières dans mon atelier du Sanctuaire... »

Il eut un sourire en coin.

« Cependant, vous devrez boire cette tisane encore quelques jours, que cela vous plaise ou non... »

Le vieil homme eut un rire franc.

« Hé bien, tu as vraiment hérité du même humour particulier que ton père... »

Bien que l'Atlante fût adulte, leur ancienne complicité était restée intacte. Ils devisèrent longuement entre les soins que Mû donnait à l'armure qui commençait à retrouver son lustre puis, le soir venu, le Bélier d'or se téléporta de nouveau au Sanctuaire. C'était la fin d'après-midi là-bas et il prit le temps d'aller constater les effets du processus de régénération sur les armures qu'il avait laissées dans son atelier. Tout se poursuivait de façon idoine et il utilisa ses pouvoirs pour faire venir jusqu'à lui les armures d'or de ses pairs décédés. Après un premier examen, il apparut qu'elles étaient moins endommagées qu'il ne l'aurait cru. Elles n'auraient besoin que d'un traitement de fond pour retrouver leur solidité, pas de modifications structurelles. Dès demain, il penserait à demander à ses pairs de lui apporter les leurs afin qu'il puisse les examiner et les réparer si nécessaire.

Il sortit de son atelier et, sur le seuil de son temple, inspira tout en regardant autour de lui. Le pâle soleil d'automne baissait déjà sur l'horizon mais le fond de l'air était doux. Rien ne changeait vraiment dans cet endroit hors du monde qui se trouvait en train de panser ses plaies, et son regard se perdit sur la mer, au fond.

Une voix interrompit sa rêverie.

« Déjà revenu ? », dit Aldébaran, qui venait d'arriver derrière lui.

Mû sourit à son ami.

« Oui, il semblerait que le Vieux Maître soit bien plus solide que je ne le pensais malgré son âge. Il s'est fort bien remis... »

Il eut un mouvement de la main.

« Ah, tant que tu es là...pourras-tu m'apporter ton armure demain ? Je dois vérifier son état et faire le nécessaire... »

Aldébaran acquiesça et poursuivit son chemin. Mû, pensivement, reprit son sac et gagna sa maison où Demetrios préparait déjà le repas du soir...

Les jours suivants, ses pairs vinrent lui apporter leurs armures. Elles n'avaient pas autant souffert qu'il l'aurait pensé, même pas celle du Capricorne qui avait frôlé l'atmosphère terrestre. Beaucoup de fissures mais rien de très sérieux ou de fatal. Il usa sur elles du reste de ses réserves, il ne lui restait donc plus assez de produits pour achever la régénération des armures de bronze.

Il se rendit donc ce matin-là auprès de la déesse Athéna qui se trouvait dans son temple et demanda à être reçu. Une fois qu'il le fut, il expliqua son problème. Saori / Athéna hochait seulement la tête.

« Très bien, je vous autorise à vous absenter, mais revenez vite... »

Le ton pressant de la jeune incarnation de la déesse ne surprit pas Mû à proprement parler. Par Dohko, il savait qu'une guerre sainte s'approchait et qu'il y serait en première ligne. Le temps était donc compté, donc il décida de partir tout de suite.

« Je rentre à Jamir aujourd'hui... », dit-il à Demetrios et à Kiki quand il revint chez lui, le coffret des outils célestes qu'il avait été chercher dans son atelier sous le bras.

Tous deux savaient que cela arriverait, aussi n'en furent-ils guère étonnés. Mû poursuivit.

« Kiki, tu vas venir avec moi et m'aider pour achever le processus. Demetrios, restez ici, Anardil suffira à nos besoins là-bas et nous ne resterons que quelques jours. Cependant, je

vais avoir besoin de vous à présent pour m'aider à porter les pandora boxes des armures à réparer en dehors du Sanctuaire afin que je puisse les téléporter avec moi... »

Demetrios croisa les bras.

« Très bien, maître. Mais vous ne vous mettez pas en route avant d'avoir mangé correctement, c'est presque prêt. En effet, cette téléportation longue distance vous nécessitera beaucoup de forces. De toute façon, tel que je connais Anardil, il vous préparera du thé dès que vous arriverez... »

Quand Demetrios lui parlait, toujours respectueusement, sur ce ton, Mû avait l'impression d'être encore un petit garçon, mais il ne releva pas et gagna sa chambre pour préparer quelques affaires. Juste son châle blanc et son moulin à prières, il laissa le reste car il avait assez de vêtements encore là-bas. Il déposa l'écrin des outils célestes au dessus et ferma son sac de toile. Quand il revint dans la pièce centrale, Kiki avait lui aussi préparé son petit sac et s'était assis devant l'assiette contenant des kalamakis (petites brochettes de viande) et du riz que venait de lui servir Demetrios. Depuis qu'ils étaient revenus en Grèce, le serviteur retrouvait le plaisir de cuisiner des recettes de son pays d'origine et l'enfant, après une certaine méfiance, avait fini par apprécier. Il s'attabla à son tour et mangea sans dire un mot puis, alors que Kiki allait se débarbouiller et se laver les mains, Demetrios lui servit une tasse de thé. Il était temps de prévenir télépathiquement Anardil, ce qu'il fit rapidement et il était prêt quand l'enfant revint.

« Allons-y... », dit-il en saisissant son sac de toile.

Ils allèrent chercher les pandora boxes dans l'atelier et sortirent du Sanctuaire. Mû remercia et salua son serviteur puis Kiki et lui disparurent avec les armures. Une poignée de secondes après, ils réapparurent devant la pagode de Jamir où le froid lié à l'altitude et à la saison les saisit. L'oxygène raréfié lui serra un petit moment les poumons mais la sensation ne dura pas. Près de lui, Kiki était en hyperventilation et il vérifia que tout allait bien avant de téléporter les armures directement dans son atelier. Puis il prit son apprenti par la main et se rendit à l'intérieur. Une bonne odeur de thé au beurre embaumait la pièce à vivre. Anardil sourit aux deux arrivants.

« Je suis heureux de vous revoir, maître... », dit-il en lui tendant un pot rempli du liquide fumant.

Pour Kiki, il versa un peu de lait de yak d'une cruche posée à la surface du petit foyer de terre cuite dans un pot et le lui donna. L'enfant sourit et trempa ses lèvres dans le liquide chaud.

Mû sourit. Il était ravi d'être de retour chez lui, dans ce qui resterait à jamais sa maison, son refuge.

« Je suis heureux de te voir aussi, Anardil... », dit-il en langue atlante, « Demetrios te transmet ses amitiés... »

Il acheva :

« Nous ne resterons que quelques jours, le temps d'achever les réparations. Je ne peux rester éloigné trop longtemps du Sanctuaire, la guerre sainte approche... »

Anardil hocha juste la tête.

« Très bien, vous remercerez Demetrios et lui retournerez ses amitiés. Pour le reste, je vais préparer vos lits... »

Mû hocha seulement la tête et descendit à son atelier, son apprenti sur les talons. Il ouvrit un placard qui contenait de grandes jarres de diorite polie. Ses réserves suffiraient plus que largement pour achever le processus de réparation. Les armures étaient quasiment réparées, il faudrait à présent utiliser la poussière d'étoile pour parachever le processus et former une couche brillante à la surface du métal vivant. Rien qui ne demanderait plus de deux jours.

« Répands la poussière d'étoiles, Kiki, en prenant bien soin d'en mettre partout... »

Il surveilla ses mouvements et, satisfait, entreprit de remplir des petits sacs de toile avec de la poudre d'orichalque, du gammanium et de la poussière d'étoiles. Il les ramènerait au

Sanctuaire. Ceci fait, il vérifia le travail de l'enfant et, satisfait, se téléporta dans sa chambre où Anardil avait déposé son courrier. Il prit les quelques lettres qu'il avait reçues et les ouvrit. Vëantur lui avait écrit, ainsi qu'Herunumen mais, avec les événements survenus au Sanctuaire, Shambhala lui parut encore plus loin et coupée du monde. Il prit du papier et, de façon laconique, répondit aux deux lettres en caractères atlantes. Ceci fait, il se leva et resta longtemps debout devant la fenêtre, à regarder les montagnes. Cette vue lui avait manqué au Sanctuaire, tant ce blanc poudreux était l'idée qu'il se faisait du calme et de la pureté. Bien sûr, il y avait le blanc du marbre au domaine sacré, mais ce n'était pas pareil. Pourtant, il appartenait à ces deux endroits et c'était ceci qui faisait sa spécificité par rapport à ses pairs. Avec les années, il avait appris à s'accepter en tant que chevalier d'or mais aussi en tant qu'Atlante, ayant compris assez tôt que les deux composantes faisaient partie de lui.

Le surlendemain, il achevait l'examen d'une des armures de bronze alors qu'un message télépathique lui arriva. Il provenait de Dohko.

« Mû, il se passe des choses graves, il faut que tu rentres immédiatement au Sanctuaire... »

Le message était laconique mais le ton urgent le dispensa d'en demander plus. Était-ce déjà Hadès qui se réveillait ? Laisant là les armures dont la matière régénérée brillait sous la lumière des torches, il se téléporta dans la pièce à vivre.

« Nous repartons d'ici une heure ! », signifia-t-il à son apprenti qui lisait laborieusement un rouleau atlante sous la surveillance d'Anardil.

Le serviteur, surpris, questionna :

« Que se passe-t-il, maître ? »

Mû haussa les épaules en signe d'ignorance.

« Je ne sais pas, mais on me rappelle urgemment au Sanctuaire... »

Son regard se perdit un instant dehors, où tombait depuis deux jours très abondamment la neige. C'était normal en ce quinze décembre, aussi ne s'en était-il pas formalisé.

Il se téléporta dans sa chambre, saisit son sac et y remit ses possessions. Puis, réfrénant son émotion et quittant sa chambre sans se retourner, il alla vérifier que Kiki avait lui aussi fait ses bagages avant de se téléporter de nouveau dans la pièce à vivre.

« Je laisse les armures ici, j'enverrai Kiki les chercher si elles sont nécessaires mais, à ce que j'en sais, leurs porteurs sont encore dans le coma. Je ne sais pas ce qu'il se passe au Sanctuaire, aussi je préfère qu'elles restent en sécurité ici... »

Anardil hocha la tête.

« Je veillerai bien sur elles, maître... »

Mû, malgré sa tristesse, sourit.

« Je le sais, mon ami. Porte-toi bien... »

Et ils disparurent... pour réapparaître devant le Sanctuaire, sous une pluie battante. Bien sûr, il pleuvait souvent l'hiver en Grèce, mais il ressentit que cette pluie avait quelque chose d'anormal. Que se passait-il donc ici ?

Il courut jusqu'à sa maison. Demetrios s'y trouvait.

« Ah, maître, vous voici. Son Altesse Aiolia m'a dit que vous reviendriez aujourd'hui, il a dit qu'il voulait que vous veniez le voir dès que vous seriez arrivé... »

Mû déposa son sac et, saisissant un parapluie, entreprit de monter jusqu'au temple du Lion. Aiolia, en effet, l'y attendait. Il vint le saluer et lui dit sans ambages :

« On a un gros problème : il semblerait que Poséidon se soit réveillé... »

Mû, qui s'attendait à Hadès, leva un sourcil.

« Comment cela, Poséidon ? Je le croyais scellé pour encore quelques années... »

Aiolia croisa les bras.

« Et pourtant c'est bien lui. Il y a deux jours, il a tenté de faire enlever la déesse alors qu'elle revenait d'une soirée à Athènes. J'étais chargé de sa sécurité ce jour-là et, comme il s'agissait de menu fretin, je m'en suis occupé. Ces précipitations anormales sont sa marque... »

Mû resta pensif un instant avant de reprendre :

« Et que compte faire notre déesse face à cela ? »

Aiolia eut un geste d'ignorance.

« Je ne sais pas parce qu'elle est partie au Japon au chevet des chevaliers de bronze toujours dans le coma. Aldébaran est avec elle pour la protéger et le vieux maître nous a interdit de quitter le Sanctuaire dès à présent... »

Ce fait semblait exaspérer l'impatient Lion d'or et Mû lui répondit calmement :

« Alors nous devons obéir. Aldébaran nous fournira plusieurs informations supplémentaires quand il reviendra et nous aviserons alors... »

Une lueur métallique passa dans les yeux bleus d'Aiolia.

« Est-ce que tu veux que nous restions là sans rien faire en laissant Poséidon noyer la Terre et faire un nouveau Déluge ? »

L'Atlante secoua la tête.

« Je n'ai pas dit cela mais, face à un dieu, nous devons procéder avec la plus extrême circonspection. Le vieux maître n'a pas agi sans en parler à la déesse, de cela je suis sûr car je le connais fort bien... »

Aiolia était dubitatif.

« C'est maintenant qu'il faut agir, pas lorsque nous serons tous noyés ! »

Le Bélier d'or leva la main pour l'arrêter.

« Tu sais fort bien que la décision ne nous appartient pas... »

Cela, Aiolia le savait. Le choix final dépendrait du vieux maître et, surtout, de la déesse mais il pressentait que Mû savait plus de choses qu'il ne voulait bien le dire. Pourtant, il céda et dit :

« Aldébaran devrait revenir sous peu, nous verrons ce qu'il nous dira... »

Mû hocha la tête et, prenant congé, regagna sa petite maison de bois. Il pleuvait toujours autant et, à présent, il comprenait pourquoi. Shion lui avait appris quand il était enfant que Poséidon était ennemi d'Athéna depuis les temps mythologiques, depuis qu'ils s'étaient disputés la possession de l'Attique. Les Athéniens, entre la source d'eau salée du dieu des mers et l'olivier, cadeau utile d'Athéna, avaient sagement choisi le présent de la déesse à qui ils avaient dédié leur ville. Poséidon avait été vaincu dans la guerre qui s'en était ensuivie et scellé dans une urne mais faisait régulièrement sa réapparition. Cependant, jusque-là, l'incarnation d'Athéna avait été toujours en mesure de le renvoyer sommeiller dans son contenant divin, mais serait-ce encore le cas cette fois ?

Le retour d'Aldébaran, blessé, dans la soirée acheva de leur donner les informations qui leur manquaient. Il leur apprit que Poséidon avait renouvelé ses tentatives, d'abord en envoyant des troupes qui avaient été défaites par Seiya, que le sentiment aigu du danger de sa déesse avait sorti du coma, puis en missionnant un des sept généraux des mers.

« Ce gars a une force hors du commun », expliqua le Taureau d'or, « Il se sert de sa flûte d'une façon diabolique. Même se percer les tympan n'a servi à rien, heureusement qu'il a cru m'avoir désintégré. Mais, pendant que, sur l'insistance de notre déesse, je me faisais examiner les oreilles, elle l'a suivi jusqu'au sanctuaire sous-marin ! »

Et il ajouta :

« Et il y a plus : les chevaliers de bronze qui étaient dans le coma se sont réveillés, ils ont senti la menace. Ils sont partis à Rozan pour interroger le vieux maître et ils ont l'intention d'aller eux-mêmes rechercher notre déesse au Sanctuaire sous-marin... »

Aiolia serra les poings.

« Ce serait à nous de le faire mais nous sommes coincés ici ! Mais à quoi pense-t-il ? »

Mû croisa les bras.

« Tu le sais très bien, Aiolia. Hadès est proche de son réveil à présent et nous serons en première ligne. Ce n'est donc pas à nous, jusqu'à nouvel ordre, de nous charger du problème Poséidon... »

Le seul qui n'avait pas parlé était Shaka, mais Mû savait qu'il n'en pensait pas moins. La Vierge s'exprimait peu, et c'était toujours à bon escient. Pourtant, sa voix grave résonna :

« Notre rôle est de veiller sur le Sanctuaire, comme le vieux maître nous l'a demandé. Le reste n'est pas de notre ressort pour l'instant... »

Cette fois, ce fut à Mû d'avoir l'impression que son pair en savait plus qu'il ne voulait bien le dire, mais cela n'avait rien d'étonnant pour l'homme le plus proche de Dieu.

Une fois qu'il eût pris congé de ses pairs, Mû retourna à son temple et y trouva son apprenti.

« Kiki, j'ai une mission de confiance pour toi. Tu es assez fort maintenant pour te téléporter tout seul à Jamir. Tu emmèneras les armures de bronze que nous avons réparées avec toi à Rozan, où tu les remettras à leurs propriétaires qui doivent s'y trouver. Sers-toi de tes pouvoirs pour les aider le plus possible s'ils en ont besoin... »

L'enfant acquiesça et disparut. Mû croisa les bras dans un bruit métallique sur le plastron de son armure. Il ne lui restait plus qu'à attendre tout en veillant sur le Sanctuaire avec ses pairs...

Les nouvelles finirent par arriver, d'abord lentement, grâce à la télépathie entre Mû et son apprenti. Kiki, qui avait suivi les chevaliers de bronze au Sanctuaire sous-marin, leur apprit que la déesse, pour essayer de sauver la Terre, avait accepté de se laisser enfermer dans le pilier central de l'empire et de recevoir toute l'eau destinée au monde. Les chevaliers de bronze, pour la libérer, avaient commencé à affronter les généraux des mers et Seiya en avait déjà abattu un ainsi que le pilier correspondant avec l'aide de l'armure de la Balance amenée par Shaina et portée par Kiki de lieu en lieu.

Le Sanctuaire semblait s'être mis à nouveau en mode d'attente, et les chevaliers d'or s'étaient rassemblés dans le Zodiaque d'Or. Ils ne comprenaient pas pourquoi on les empêchait d'agir, persuadés que c'étaient à eux de s'occuper de cela. Même Mû, les heures passant, commençait à se poser des questions malgré ce qu'il savait parce qu'il ne sentait plus les auras d'Athéna et de ses protecteurs. La déesse avait-elle décidé de se sacrifier et d'immoler ses défenseurs ? A cette idée, le chevalier d'or atlante sentait les larmes lui monter aux yeux.

Aiolia faisait les cent pas, tournant comme un félin en cage. Mû lui tournait le dos, regardant la mer. Il avait remarqué que la pluie se faisait moins violente, mais l'absence d'informations commençait à l'inquiéter. Il ne parvenait plus non plus à ressentir l'aura de son apprenti, que se passait-il donc en bas, au-delà des eaux sombres de la Méditerranée ?

« Il faut y aller maintenant, on ne peut plus attendre ! », finit par s'écrier Aiolia, furieux.

Mû se retourna et fixa son regard violet ferme vers lui.

« Tu sais très bien quels sont nos ordres. Si tu passes outre, je serai obligé de te tuer... »

Les deux hommes se défièrent un instant du regard mais Milo s'écria :

« Arrêtez ! A quoi cela servirait-il que nous nous battions entre nous ? »

Mais il ajouta d'une voix plus calme, presque troublée :

« Mais...c'est vrai que si nous ne faisons rien, Athéna, Seiya et ses compagnons vont mourir... »

Tous les chevaliers d'or se regardèrent mais, rapidement, leur attention fut attirée par une aura venue depuis le temple du Sagittaire. Dans un jaillissement de lumière, l'armure correspondante sortit de son temple et se dirigea vers la mer. Aiolia la suivit du regard avant de dire pensivement :

« Aussi puissant que soit le vieux maître, il n'a pas réussi à arrêter la volonté d'Aiolos... »

Mû croisa un instant le regard de son pair, puis ses yeux revinrent vers la mer.

« *Aiolos, puisque nous ne pouvons rien faire, sauve Seiya et les autres à notre place, je t'en prie...* », se dit-il.

Si Aiolos prêtait son concours, il fallait deviner que Seiya du moins était toujours vivant et c'était quelque peu rassurant. Mais, un moment plus tard, une autre aura le fit tourner la tête, en provenance du temple du Verseau et un jet doré en jaillit, provoquant les exclamations des chevaliers d'or présents.

« Mû, c'est... », commença Aiolia.

« Oui... », dit seulement l'Atlante.

Son regard se perdit dans la mer, à l'horizon.

« *Camus, aide-les toi aussi...* », pensa-t-il.

Les minutes qui suivirent leur semblèrent être de plomb tant elles durèrent longtemps. Ils n'avaient cure de la pluie qui ruisselait sur eux depuis déjà un moment, ils restaient focalisés sur la mer où se déroulait l'épilogue de la bataille. D'un coup, l'aura de Poséidon avait décuplé et ils la ressentaient extrêmement fortement. Qu'est-ce que cela voulait donc dire ? Était-ce annonciateur de la victoire du dieu des océans ? Non, cela ne pouvait pas se terminer ainsi !

Enfin, la mer sembla se calmer alors que l'aura de Poséidon disparaissait et que, lentement, les lourds nuages noirs désertaient le ciel. Cela était indéniablement positif mais ils attendirent de savoir si la déesse et ses défenseurs avaient survécu. Enfin, après un long moment d'attente, ils ressentirent enfin à nouveau la cosmoénergie de leur déesse et ce fut un immense soupir de soulagement. Milo se retourna vers les grands maîtres, qui les avaient rejoints à la fin de la bataille, et avisa Dion de l'Octant, qui avait été son maître :

« Envoyez immédiatement du personnel pour les ramener, avec toutes les précautions possibles ! »

Le grand maître obéit et, bientôt, un petit groupe fut envoyé sur la plage près du cap Sounion où la déesse se trouvait avec les jeunes chevaliers de bronze et Kiki. Mû soigna lui-même son apprenti, auquel Isaak du Kraken avait laissé des marques partout sur le corps, pendant que la petite infirmerie du Sanctuaire se chargeait des soins à apporter aux jeunes chevaliers de bronze. Si leurs blessures n'étaient pas tellement graves, on s'aperçut bien vite que le Dragon avait une fois de plus perdu la vue. Quant à la déesse, qui n'accepta de se faire examiner que sur l'insistance des chevaliers d'or, elle n'avait aucune blessure physique, juste une très grande fatigue. Mais, nonobstant cela, elle les convoqua le lendemain pour une réunion plénière et les renvoya chez eux pour la nuit.

Mû prit son apprenti dans ses bras pour le ramener chez lui, malgré ses protestations.

« Ne fais pas le héros. Tu as très bien agi mais tu as reçu des blessures sérieuses et tu n'es pas en état de marcher... », lui dit-il en atlante.

L'enfant cessa de s'agiter et se laissa faire. Demetrios, le voyant dans cet état, s'inquiéta mais Mû le rassura :

« Il va vite s'en remettre, pour l'instant je suppose sans me tromper qu'il apprécierait un peu de votre délicieuse cuisine... »

L'enfant acquiesça avec un sourire, se pouléchant les babines.

« Oh oui, je mangerais bien une tonne de moussaka ! »

Le ton fit rire les deux hommes et, quand tout le monde fut attablé et occupé à manger, Mû eut l'impression que c'était un de ses derniers moments de détente avant un bon moment. Une fois Kiki enfoui sous sa couverture de laine, dormant du sommeil du juste pour récupérer de sa journée difficile, il sortit s'asseoir sur le perron pour regarder les étoiles, comme il le faisait quand il était enfant. Elles étaient toujours aussi calmes, renvoyant doucement leur lumière lointaine. Il laissa le calme de la nuit l'envahir un très long moment, avant de rentrer lui-même pour se mettre au lit.

Le lendemain matin, assis à sa place dans la salle de réunion, il entendit confirmer ses pires craintes : le réveil d'Hadès était à présent imminent, ce n'était plus qu'une question de jours. Elle ordonna que les grands maîtres organisent, avec les chevaliers présents, des rondes régulières et des tours de gardes et que les chevaliers d'or restent dorénavant la majorité du temps dans leurs temples.

Lorsque la réunion fut finie et que les cinq chevaliers d'or restèrent seuls, ils se regardèrent.

« Alors le moment est venu... », dit pensivement Milo.

On leur avait parlé de cela depuis leur enfance, mais ils n'auraient jamais pensé que les années passeraient si vite et qu'ils se trouveraient sous peu face à l'affrontement.

Aiolia serra le poing.

« Quoi qu'il arrive, même au prix de nos vies, nous ne laisserons pas Hadès gagner... »

Le regard de Mû croisa celui de la Vierge. Shaka, fait rare, avait les yeux ouverts et il eut la très nette impression que celui-ci en savait plus qu'il ne voulait bien le dire. Pourtant, rien ne transparaissait sur le lac limpide de ses yeux bleus, comme à son habitude.

Quoi qu'il en fût, la lutte qui allait venir scellerait le destin de la Terre...